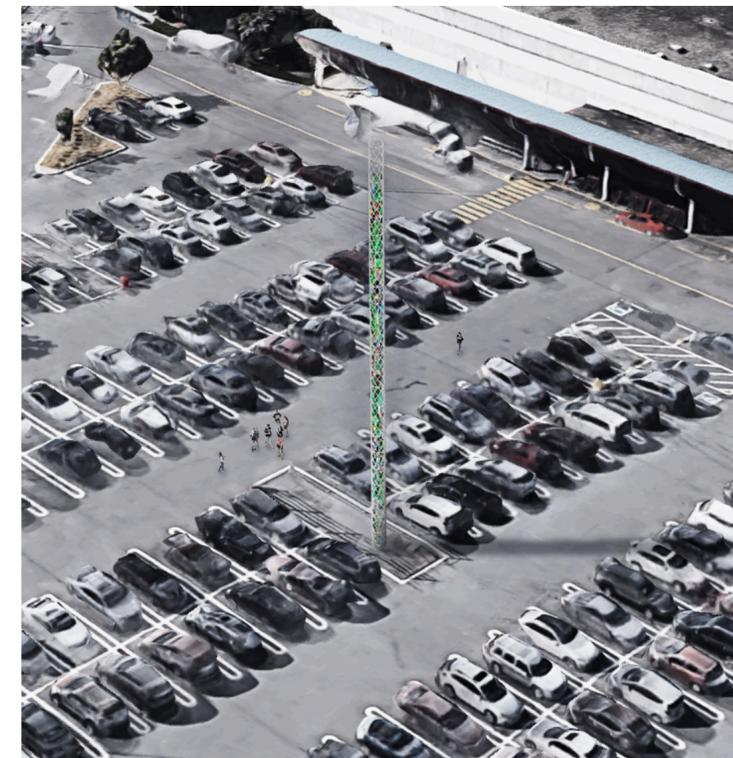


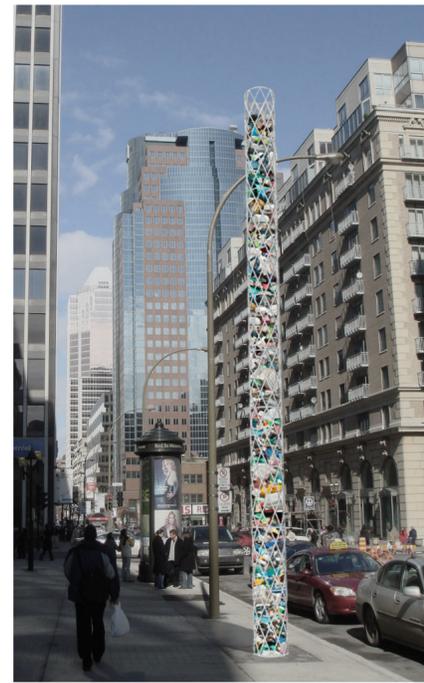
Près des yeux, près du cœur

La facilité avec laquelle nous nous débarrassons de nos déchets fait en sorte qu'une fois hors de vue, ils sont oubliés, évacués de notre quotidien. Pourtant, ceux-ci s'accumulent dans des sites d'enfouissement, des dépotoirs ou sont même rejetés dans des environnements naturels. L'automatisme de l'acte de jeter nous désensibilise aux conséquences de nos gestes.

Face à une augmentation constante de la quantité de déchets domestiques et le manque de réactivité qui l'accompagne, une dénonciation s'impose. Le manque d'alternatives, notamment dans l'industrie agro-alimentaire (marquée par l'omniprésence d'emballages superflus ou de contenants et ustensiles à usage unique), encourage et normalise une exploitation excessive et irresponsable de nos ressources.

Les espaces résiduels autour des commerces, tels la bordée des trottoirs ou les espaces de stationnement, deviennent théâtre d'une dénonciation collective. À la manière des actions de *Plastic Attack*, l'installation rapide de contenants à déchets monumentaux dans ces zones incarnent l'ampleur de la production d'ordures d'un établissement. La réflexion qu'imposerait cette proximité entre déchets, producteurs et consommateurs permettrait de s'attaquer à la culture du déni, de l'oubli. La visibilité des monuments serait ainsi un moyen d'initier un dialogue et une prise de conscience de l'étendue de l'enjeu qu'est notre relation au déchet. Mis à la disposition des citoyens, les monuments permettraient à la collectivité de s'emparer de lieux génériques de la ville afin de revendiquer des alternatives aux habitudes et normes de consommation actuelles.





Guide d'installation

1. Repérez un lieu propice à la surproduction de déchets
2. Procurez-vous les pièces du monument
3. Assemblez votre monument à la hauteur désirée
4. Une fois érigé, accueillez les déchets résultants de la surproduction

